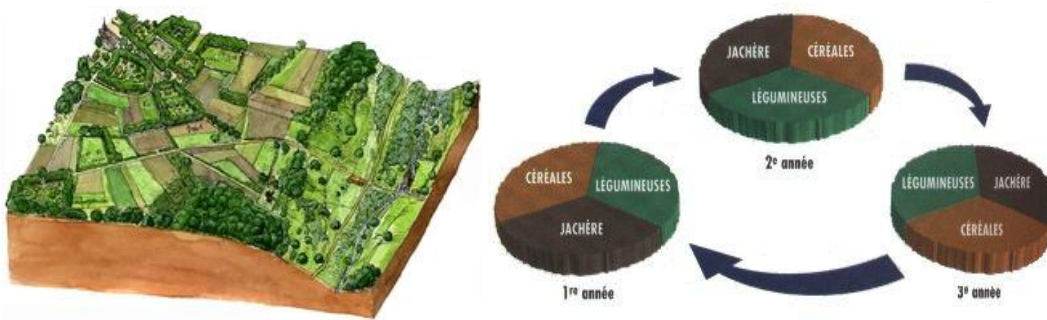


## 2. L'Assolement.

Ce mot, pris aujourd'hui par les spécialistes des techniques agricoles comme synonyme de «rotation des cultures», a connu, du Moyen âge au 18<sup>e</sup> siècle, un sens beaucoup plus restreint et précis: c'était l'organisation et l'obligation de cette rotation sur tout un terroir. Dans le modèle classique, l'ensemble des terres était partagé en trois grands blocs appelés «soles», «champs» ou «saisons» ailleurs ; chacune de ces soles portait alternativement l'un des trois types de culture de la rotation triennale, et chaque paysan, dont les parcelles étaient également réparties entre les trois soles, était tenu de se conformer à la rotation collective. Si la pratique locale était la rotation biennale, le terroir n'était divisé qu'en deux soles. Ce système présentait l'avantage de faciliter la dépaissance collective des troupeaux sur les terres en jachère.



Relation de système des cultures et milieu cultivé vise les relations réciproques entre ces grands paquets : système de culture et milieu cultivé.

- la connaissance du milieu et valeur agronomique

### 2.1 Justification de l'assolement

- les agriculteurs cherchent la régularité de leur revenu qui est influé par les conditions climatiques durant l'année.
- Les cultures ne sont pas affectées de la même manière.
- La polyculture comporte moins de risque que la monoculture. En polyculture, l'organisation du travail est plus facile : les pointes de travail sont mieux réparties dans l'année. Outre la pratique de cultures différentes, les agriculteurs élargissent leurs possibilités en retenant des cultivars de précocités différentes.
- l'étalement des récoltes durant la campagne assure des « rentrées périodiques d'argent.

### 2.2 Le choix des cultures

Une culture est possible dans un milieu donné, lorsque son rendement est satisfaisant avec une fréquence suffisante. Trois types de facteurs limitent le choix des cultures :

- Des facteurs fondamentaux : conditions agroclimatiques ;
- Des facteurs personnels et socioéconomiques ;
- Des facteurs spécifiques à l'exploitation ; techniques et structurelles.

Les premiers facteurs sont exclusifs : les progrès techniques, une nouvelle organisation économique en atténuent en partie ou en totalité le caractère exclusif. Les autres facteurs sont simplement restrictifs (limitatifs, répressifs).

### **2.2.1 Les conditions agroclimatiques**

Selon le type de milieu, l'importance relative des facteurs fondamentaux est différente.

- Si les contraintes agroclimatiques sont faibles, les limitations économiques s'imposent
- Au contraire, si elles sont fortes, le facteur économique est déterminant.

#### **2.2.1.1 Les conditions climatiques**

La température et l'eau sont deux facteurs climatiques fondamentaux. Leurs actions soit rendent une culture impraticable, soit en limitent trop fortement le développement et la croissance.

La température (1<sup>er</sup> facteur limitant), agit de plusieurs façons :

- Par le gel, en début et en fin de cycle cultural ;
- Par insuffisance en limitant la croissance ;
- Lorsqu'elle est élevée, en augmentant la demande climatique en eau ;
- En entraînant les accidents physiologiques : difficultés de fécondation, échaudage, etc

Les précipitations interviennent par l'importance et la répartition en cours de campagne agricole.

- Elles conditionnent la satisfaction des besoins hydriques des cultures et ;
- L'exécution des interventions culturales.

La durée journalière d'éclairement joue un rôle dans la localisation des cultures.

#### **2.2.1.2 Les conditions édaphiques**

Certaines caractéristiques édaphiques limitent le développement des plantes ou rendent difficiles les interventions culturales :

- La profondeur limite l'enracinement et la réserve utile en eau ;
- La nature physique du sol et du sous-sol conditionne la praticabilité ;
- La pente des terrains ;
- La richesse chimique notamment si elle présente des excès ou des insuffisances ; etc.

Certaines des caractéristiques du sol sont modifiables à un coût raisonnable : un apport d'engrais, accroît la richesse chimique, l'irrigation pallie l'insuffisance de réserve hydrique.

D'autres sont plus difficilement modifiables. La présence de calcaires actifs en quantité importante par exemple exclut les cultures calcifuges sauf si des cultivars résistants existent.

## **2.2.2 Les conditions socio-économiques**

Dans de nombreuses situations, les progrès techniques atténuant les contraintes agro- climatiques, les conditions économiques deviennent très déterminantes. Plusieurs éléments interviennent :

**2.2.2.1 Le prix des produits et conditions de commercialisation:** les produits agricoles sont rémunérés selon différents modes. L'agriculteur peut choisir la sécurité ou chercher à spéculer. L'organisation des marchés et le développement des moyens de stockage (à plusieurs niveaux) exercent une action régulatrice sur les cours.

**2.2.2.2 Les débouchés:** la dépendance alimentaire nationale est dominante. Les débouchés alimentaires restent traditionnels avec un manque de l'agro-industrie.

**2.2.2.3 Les capacités de financement des exploitations:** investissement moyen à faible en fonction des types d'exploitations. La nécessité de rentrées périodiques d'argent peut justifier le maintien de certaines cultures : pomme de terre et maraichage avec l'élevage ovin.

**2.2.2.4 Les facteurs sociologiques:** les besoins alimentaires évoluent ; certains régresses, d'autres se développent, des besoins nouveaux apparaissent.

## **2.2.3 Les facteurs techniques**

Par facteurs techniques, il faut entendre l'équipement matériel et son plein emploi, le plein emploi de la main-d'œuvre et certaines contraintes de la rotation. L'importance, la disponibilité, la qualification de la main-d'œuvre conditionnent certains choix.

Des cultures parfois incluses ou maintenues dans la rotation et à fortiori dans l'assolement pour favoriser les suivantes, telle l'introduction de légumineuse pour leur fourniture d'azote.

## **2.2.4 Les facteurs humains**

Pour maîtriser les techniques ou les cultures nouvelles, l'exploitant doit posséder certaines capacités et connaissances qui nécessitent une solide formation technique initiale et continue. Ses capacités et sa qualification conditionnent le choix de culture.

Un environnement socioprofessionnel, capable de dispenser des conseils techniques et économiques, est un atout supplémentaire. L'encadrement des organismes de développement offre à l'agriculteur des possibilités de diversification ou de spécialisation.

D'autres facteurs ont aussi une incidence :

- Les goûts personnels de l'exploitant ;
- Sa conception de l'existence ;

- La présence d'une descendance plus attirée par certains aspects techniques comme la motorisation et la mécanisation ou formée pour une production particulière (céréales).
- L'appartenance à un groupement ou une association.